

Perspectives sur l'investissement et les répercussions de la Covid-19

Les impacts de la Covid-19 changent constamment de semaine en semaine. Voici quelques perspectives actuelles pour les investisseurs en ces temps incertains.

Les répercussions de la Covid-19 demeurent hors du commun à l'échelle mondiale. Les importants efforts d'endiguement de la maladie, qui vont de la fermeture des frontières internationales à la mise en quarantaine de régions et à la fermeture d'entreprises de services non essentiels dans de multiples secteurs, continuent d'avoir des incidences sociales et économiques considérables. Sur les marchés boursiers, nous avons connu une volatilité sans précédent. En l'espace de quelques mois seulement, les principaux indices américains et canadiens sont passés de sommets quasi-euphoriques à des niveaux jamais vus depuis de nombreuses années.

Alors que la situation poursuit sa progression en Amérique du Nord, nous traversons une période d'extrême volatilité. Les fluctuations du marché ont été rapides et brusques. Ce phénomène s'explique vraisemblablement par le fait que nous sommes plus reliés que jamais grâce à la technologie et aux médias. Il s'agit peut-être du premier grand événement de santé mondiale de l'ère des médias sociaux.

Les mouvements du marché que nous avons observés ces dernières semaines ne sont pas entièrement nouveaux. En effet, le comportement humain est parfois un facteur contribuant au rendement erratique des marchés boursiers. Un récent article de Fortune Magazine se penche sur la crise de la dette européenne de 2011. L'indice S&P 500 avait alors connu des fluctuations quotidiennes importantes pendant six jours de bourse consécutifs. À l'époque, aucune raison rationnelle ne justifiait que les actions augmentent et diminuent de plus de 4 % pendant presque tous ces jours de bourse. Toutefois, le prix des actions subissait une correction à deux chiffres et, pour plusieurs, la crise financière de 2007-2008 était encore fraîche dans la mémoire des investisseurs.

Fluctuations des rendements quotidiens de l'indice S&P 500 pendant la crise de la dette européenne

Date	Rendement quotidien
4 août 2011	-4,8 %
5 août 2011	-0,1 %
8 août 2011	-6,7 %
9 août 2011	+4,7 %
10 août 2011	-4,4 %
11 août 2011	+4,6 %

Source : Ben Carlson, « How the 'fear center' in your brain is driving panic selling and buying in the stock market », Fortune Magazine, 7 mars 2020

Nos cerveaux sont naturellement programmés pour réagir au danger

et aux risques potentiels afin de nous prévenir des menaces. Les experts de la finance comportementale ont montré que l'instinct de « combat ou de fuite » se déclenche lorsqu'il est question de nos placements et de la douleur éventuelle susceptible d'être ressentie en cas de baisse de la valeur des portefeuilles. Il n'est donc pas surprenant que l'incertitude et la peur associées à cette crise de santé mondiale particulière aient pu contribuer à la dynamique des marchés.

Peu de précédents semblables à la situation actuelle nous permettent de comprendre ce qui est encore à venir. Cette crise particulière peut sembler différente en raison de nombreux facteurs : la propagation rapide du virus, l'importante réaction de confinement et les inquiétudes diverses, notamment en matière de santé, mais aussi sur le plan économique et social.

Toutefois, si le passé sert d'indicateur, il nous montre que le temps est l'égalisateur ultime. Les pandémies passées n'ont pas eu d'effets persistants sur l'économie ou les marchés. La grippe espagnole (1918), qui a tué environ 50 millions de personnes, a été suivie deux ans plus tard par les « années folles ». De même que l'impact de la grippe de Hong Kong (1968), responsable de plus d'un million de décès, a provoqué une légère récession aux États-Unis, mais aucune au Canada. Cependant, le virus n'était pas au cœur du débat, même quelques années seulement après son endiguement.

Les périodes importantes de volatilité des marchés ne sont pas non plus nouvelles. Depuis 1928, le S&P 500 a connu 12 baisses de 30 % ou plus et 20 baisses d'au moins 20 %. Ces pertes sont survenues respectivement tous les sept à huit ans et tous les quatre à cinq ans. Cette situation constitue un compromis naturel lorsque l'on investit sur les marchés boursiers. Bien qu'il semble rassurant de disposer de liquidités lorsque les marchés boursiers sont en baisse, il est utile de se rappeler que la détention de liquidités à long terme priverait les marchés boursiers de la possibilité de générer des rendements. Malgré ces baisses importantes, un investissement de 100 \$ dans l'indice S&P 500 en 1928 aurait atteint plus de 500 000 \$ à la fin de 2019. Un investissement de 100 \$ dans des bons du Trésor américain aurait rapporté 2 080 \$ au cours de la même période. Le risque et le rendement sont étroitement liés¹.

Bien qu'il soit difficile de voir au-delà des défis actuels, certaines raisons incitent à l'optimisme. Tous s'accordent à reconnaître que des

incidences économiques importantes se feront sentir à court terme. Les réactions politiques ont toutefois été plus rapides et concrètes que jamais dans l'histoire. Les banques centrales canadienne et américaine se sont rapidement engagées dans des réductions d'urgence des taux d'intérêt. Au moment où nous écrivons ces lignes, d'importants plans de relance économique continuent d'être mis en œuvre dans le monde entier, notamment une aide de 107 milliards de dollars canadiens au Canada, ainsi qu'un plan de relance de 2 000 milliards de dollars américains aux États-Unis².

Alors que les efforts de confinement se poursuivent au Canada et aux États-Unis, des signes précoces d'atténuation ont été observés en Asie, où la progression du virus a duré plusieurs mois de plus qu'en Amérique du Nord. Les efforts de mise en quarantaine et de distanciation sociale ont contribué à stabiliser le nombre de nouveaux cas de virus. La situation en Chine a nettement ralenti et la Corée du Sud, pays non autoritaire, a également réussi à réduire et à stabiliser le nombre de nouveaux cas de la Covid-19.

En cette période d'incertitude, il importe de se rappeler que l'endigement de la Covid-19 n'est pas futile. Nos connaissances médicales dépassent de loin celles de 1918 et de 1968, ou de toute autre période de l'histoire. Cela aussi passera. L'adversité peut également être un catalyseur de progrès. Dans le passé, les revers majeurs ont été un réactif pour de nouvelles solutions. Songez que même dans la période économique la plus difficile que nous ayons connue, la Grande Dépression, des innovations considérables sont nées simultanément : micro-ondes, jets,

microscopes électroniques, nylon, téflon, plastiques et caoutchouc synthétique, pour n'en citer que quelques-unes. L'être humain a surmonté les défis les plus invincibles avec beaucoup de détermination et de résilience.

Nous sommes là pour vous

Nous continuons de suivre l'évolution rapide de la situation. Malgré le déclin généralisé du marché, nous sommes d'avis que les entreprises de qualité présentant des bilans solides résisteront à cette tempête et se redresseront en temps voulu. Malgré la prudence extrême dont nous avons fait preuve, les investisseurs à long terme auront peut-être l'occasion d'accroître lentement leur participation dans des entreprises de qualité à faible valorisation.

Les efforts pour contenir ce virus n'étant qu'à un stade précoce, nous nous attendons à ce que les marchés boursiers continuent de connaître une volatilité notable à court terme. Toutefois, dans une perspective d'avenir, nous devons impérativement garder à l'esprit que, comme le passé nous a enseigné, les marchés boursiers sont susceptibles de changer rapidement de cap. Investir a toujours été un marathon. Celui-ci, bien qu'il mette actuellement à l'épreuve notre véritable détermination, n'est certainement pas insurmontable.

Restez en sécurité et en bonne santé et continuez de regarder vers l'avenir. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des inquiétudes.

Sources: 1. <https://awealthofcommonsense.com/2020/03/whats-causing-all-the-panic-buying-selling-of-stocks/>; 2. Les mesures annoncées comprennent celles qui s'appliquent jusqu'au 27 mars 2020. Les gouvernements prendront probablement des mesures supplémentaires à mesure que la situation évolue.

Soutien offert aux Canadiens

Le gouvernement du Canada continue d'annoncer des mesures pour aider les Canadiens en difficulté à cause de la propagation de la Covid-19. Celles-ci comprennent l'aide aux personnes menacées de chômage, aux personnes en quarantaine ou isolées et aux familles qui s'occupent désormais de leurs enfants à la maison. La valeur de la prestation canadienne pour enfants augmentera donc et un paiement unique sera effectué d'ici le début du mois de mai pour le crédit de TPS/TVH destiné aux familles à faible revenu. Les petites entreprises bénéficieront également de diverses aides, notamment une augmentation de la subvention salariale et l'accès à des prêts sans intérêt.

Pour tous les contribuables canadiens, le gouvernement a annoncé une prolongation de la date limite de production de la déclaration de revenus de 2019 pour les particuliers (autres que les fiducies), maintenant fixée au 1^{er} juin 2020. Tout nouveau solde d'impôt sur le revenu ou acompte provisionnel dû sera reporté après le 31 août 2020, sans intérêt ni pénalité.

Comme ces mesures continuent d'évoluer et d'être peaufinées, veuillez consulter le site Web du gouvernement du Canada pour obtenir les derniers développements: <https://www.canada.ca/fr/ministere-finances/plan-intervention-economique.html>

Les gouvernements provinciaux intensifient également leur soutien aux communautés. Veuillez consulter le site Web du gouvernement du Québec: <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-financiere/programme-aide-temporaire-aux-travailleurs/>